

Ce matin, le Grand Maître s'en est allé pour rejoindre l'Orient Eternel

Ce matin, le Grand Maître s'en est allé pour rejoindre l'Orient éternel,
malgré la neige surabondante, malgré le froid glacial de l'hiver...
Il est parti, seul, silencieusement, paisiblement :
« La neige du matin n'arrête pas non plus le vaillant pèlerin » !

Je sais combien il aurait aimé rester encore un peu, pour nous tenir compagnie, nous soutenir,
nous aider, nous guider, nous protéger... au moins encore quelques années.
Ou simplement nous enchanter, nous ravir, nous dorloter, nous gâter dans la vie de tous les
jours, parsemée de joies simples et de menus mais tout aussi enivrants plaisirs...
Bien que le grand cèdre du jardin se soit brusquement brisé sous un coup de bourrasque
violent,
Bien que le Maître ait dit en souriant : « Je ne passerai pas cet hiver... » à une voisine qu'il
croisait pendant sa promenade sur le petit chemin...
Il aurait aimé reprendre son pinceau et mettre en chantier un nouveau tableau : forêts, étangs,
lacs, rivière, collines, sentiers, jardins, maisons... - Qu'importe !-
Ou relire avec délice des livres qu'il adorait ou se plonger dans la lecture de nouveaux
ouvrages qui venaient d'arriver et qui l'attendaient sur la table de son bureau,
Ou encore entreprendre la rédaction de préfaces ou de comptes-rendus qu'il avait promis à ses
fidèles amis...

Hélas, il n'avait plus le temps pour s'attarder sur terre,
Il est parti sans se presser, mais inexorablement, il a pris congé du monde et s'en est allé d'un
pas léger.
Qu'il repose en paix, libéré enfin de toutes les entraves ou contraintes terrestres,
Qu'il savoure, à loisir et à cœur joie, les douceurs et les félicités du Paradis Céleste !

Le Grand Maître s'en est allé pour rejoindre l'Orient éternel,
Mais son beau visage si affable, si éclatant, ses beaux yeux bleus et sa grande chevelure
romantique demeurent pour toujours dans notre cœur.
Vêtu de sa cape de chevalier et de sa toge académique avec chapeau, il repose désormais au
paisible cimetière de Moye, au pied du long mont Clergeon, à quelques pas de sa chère
maison, le fameux petit château fort de Novéry.
Il a comme escortes d'altiers et verdoyants arbres : pins, sapins, épicéas et cyprès, et il est
entouré de tant de collines et de massifs majestueux et sereins.
Il garde avec lui rose, bougie, épée, pinceau... sans doute aussi sa vaillante grande sœur, ses
chers parents, ses vénérables maîtres, ses illustres compagnons d'armes, ses bien aimés
frères et sœurs, ses vieux amis, ainsi que des fées, des anges, des dieux, des déesses, des
chevaliers, des saints, des génies, des immortels et la Sainte Vierge Marie...

Le Grand Maître s'en est allé pour rejoindre l'Orient des Lumières.
Nous allons lui dire bonjour dans la brise légère, quand le soleil brille et quand les fauvettes

et mésanges entament ensemble leurs longues et charmantes mélodies.
Nous allons lui apporter des fleurs : perce-neige, pensées, primevères, géraniums, cyclamens, chrysanthèmes...qu'il chérissait tant,
Nous allons lui offrir des fruits : pommes, mandarines, cerises, pêches, kiwis, kakis, ananas, pastèques... qui lui ont tant manqué !

Devant sa modeste tombe familiale à la pierre sobre et rustique,
Nous pensons à lui,
Nous prions pour lui.

A notre cher Grand Maître, nous murmurons :

En pensant à toi nous allons nous rendre en Orient, au Brésil, en Roumanie, à Séoul, à Tokyo... ou retourner à Paris, à Bordeaux, à Dijon, à Cerisy, au mont Saint-Michel, à Tour, à Genève, à Bayreuth, à Ascona, à Rome, à Lisbonne, à Algarve, ou encore à Strasbourg, à Nice, à Perpignan, à Grenoble, à la mer des glaces à Chamonix, à Annecy, au campus de Jacob Bellecombette, et sur les rives du lac du Bourget...

En pensant à toi nous allons nous promener dans les bois du Clergeon où se cachent parfois des renards, des lièvres, des chevreuils, des faisans... où on trouve des noisettes, des mûres, des iris des marais, et des lis martagons...;

En pensant à toi nous allons cueillir des trolles et des narcisses sur la montagne des Princes, où les belles prairies s'étendent à perte de vue comme des nuages ;

En pensant à toi nous allons ramasser au Camp III plein de champignons : lépiotes élevées, cèpes, morilles, chanterelles, pieds bleus ou pieds-de-mouton... ;

En pensant à toi nous allons méditer au bord du Rhône près du pont en pierre à Seyssel, où tu pêchais des truites, des perches et des ombres, ou dans les immenses Marais de la Diane où tu chassais heureux avec ta chère et bonne Lisa qui courait joyeusement devant;

En pensant à toi nous allons, sur le plateau du Sapenay, admirer les beaux papillons : morios, Vulcains, solitaires, petits nacrés, grands sylvains, ou encore papillons Apollon, grands Mars changeants, grands porte-queue ou Machaon...;

En pensant à toi nous allons flâner, accompagnés de nos gentils chatons, sur le petit chemin caillouteux qui longe notre muret, bordé de tes chers lis orangés, de campanules, de pervenches, de coquelicots... où nous chercherons des coraux ou des plantes fossiles parmi les pierres et les rochers... ;

En pensant à toi nous allons contempler, à travers la fenêtre du pavillon d'ouest, la merveilleuse conjoncture Lune-Vénus, dans le quartier occidental de la voûte céleste;

En pensant à toi nous allons chercher des muguet dans notre jardin fleuri, illuminé par les doux rayons du mois de Mai et embaumé par la suave fragrance des lilas, au-dessus desquels planent d'énormes flambés des Alpes ou de multicolores cerfs-volants de Chine;

En pensant à toi nous allons nous enchanter, sans quitter le seuil de notre maison, devant le grandiose panorama des massifs du Mont-Blanc, éminent et immuable, empourprés par le sublime soleil couchant ;

En pensant à toi nous allons regarder les flocons de neige voltiger sur les champs, sur les forêts, sur les ruisseaux, sur la cheminée où a élu domicile notre fidèle hibou, sur le toit de notre vieux manoir, où montent la garde nos bons génies et nos mythiques salamandres...

Nous ne t'oublierons jamais, cher bon Maître, qui a fait retour au ciel.

Ta fille, Maria-Ying, t'a peint un joli tableau qui t'aurait plu -j'en suis certaine-, aura lieu bientôt à Grenoble la représentation de *Nabuco* que ton fils Jean Jacques est chargé de

mettre en scène, tes amis et collègues viennent de créer l'Association des Amis de Gilbert DURAND au Cercle d'or de Rumilly, et des Journées d'Homages à la Pensée Durandienne vont se succéder à Chambéry, à Grenoble, à Paris, à Montpellier, à Rome, à Barcelone, à Ottawa, à Craiova...

Et nous, nous continuerons à nous appliquer à te plaire, à t'aimer, à te chérir, à t'écouter, à te comprendre et à te dévouer... à être dignes de ta touchante confiance,
Car nous n'oublierons jamais que tu nous as tant aimées et que tu nous as tant donné...

Notre Grand Maître qui, ce matin, s'en est allé pour rejoindre l'Orient Eternel...
Nous lui souhaitons sincèrement bon voyage, bon vent, bonne route et bon retour !!!

Une disciple chinoise de Moye